

qu'on sent vivement, toutes les fois qu'on veut rattacher la géographie moderne des Chinois à celle des temps anciens, et pousser jusqu'à nos jours des recherches relatives aux pays qu'ils ont connus autrefois. Néanmoins, pour l'objet dont il s'agit en ce moment, mon attente ne s'est pas réalisée. M. Klapproth ayant bien voulu me prêter le volume de cet ouvrage qui traite des pays étrangers, je n'y ai trouvé, au lieu des détails que j'y cherchais, qu'une très-courte notice sur Khotan, notice dont tous les matériaux, sans exception, sont tirés de ces mêmes relations, annexées à l'histoire des différentes dynasties, qu'on va trouver ici traduites en entier.

Il est même assez remarquable que cette notice n'est pas donnée comme une description d'un état actuellement subsistant, mais qu'elle fait partie de l'article consacré au royaume de *Ye-eul-kin* ou *Yerkiyang*. Ce qu'on serait tenté d'en inférer, c'est qu'à l'époque où le *Tai-thsing-i-toung-tchi* a été rédigé, Khotan n'existait plus, et que le territoire qui en dépendait autrefois appartenait alors au prince de *Yerkiyang*.